



## LE THYM ET LA PARIÉTAIRE.

---

J'ai lu, je ne sais où, que la pariétaire,  
En son langage d'herbe, un jour disait au thym  
Avec un air railleur : Dieu te garde, mon frère ;  
Je souffre en te voyant un si triste destin !  
Tu passes, en odeur, mille fleurs, tes voisines,  
Mais que ton pauvre front est près de tes racines !

Le thym lui répondit :

Ma chère sœur, quoique petit,  
Je plains ta destinée encor plus que la mienne ;  
Je ne tiens que de moi ma force et ma vertu,  
Je sais pousser tout seul, il faut qu'on te soutienne ;  
Sans ce mur que deviendrais-tu ?

D'une préface et d'une note,  
Toi qui grossis l'œuvre d'autrui,  
Et qui te crois auteur, à ta vanité sotté  
S'adresse le thym aujourd'hui.

Sophie BALLYAT.